

HISTORIQUE DU PLAN D'EAU

1) La naissance du projet

En 1965, année des élections municipales, deux anciens conseillers municipaux n'ont pas souhaité se représenter. Après que l'ancien maire a refusé de les intégrer sur sa liste, Marcel BERTHIER et Paul FROUSSARD créent une liste d'opposition. A la surprise générale, elle est élue dans sa presque totalité. En conséquence, Marcel BERTHIER est élu maire avec le projet d'orienter la commune vers le tourisme par la création d'un plan d'eau. Ce projet paraissait utopique pour un certain nombre d'habitants de la commune surtout en cette, période de remembrement, la politique de Valbonnais étant tournée vers l'agriculture.

2) Le choix du lieu

La seule zone pouvant réceptionner un tel projet était celle dénommée "Les Habits" proche du torrent de la Bonne et où se trouve la résurgence de deux sources. On trouve cette dénomination du lieu dans la carte de Cassini, première carte typographique établie au XVIII^e siècle, sous la forme de "Mas des Habits". Dans un français ancien, l'habit ou abit était un lieu où l'on avait sa demeure. D'ailleurs, vers 1850, le "mas des habits" est devenu le "hameau des habits". A cette époque, le site qui avait été certainement un lieu d'habitat, abritait une pépinière peuplée de pins, mélèzes, sapins et épicéas gérée par le service des eaux et forêts (ONF) et de terres agricoles. On y trouvait également dans les zones humides, non loin des sources, des joncs que l'on peut voir encore aujourd'hui.

3) Les différentes phases de réalisation du projet

Les années 1966 à 1968 furent celles de la recherche, d'une part, des soutiens auprès des élus, d'abord, celui du conseiller général du canton, M. Mistral, lequel n'était pas très "chaud", puis,, ceux du sénateur, M. Faure, du secrétaire d'État. M. Paquet, aussi conseiller général, et du Président du Conseil Général, M. Buisson, lequel était également président de la SADI (société d'aménagement du département de l'Isère) qui s'occupait de tous les projets immobiliers publics et, d'autre part, des financements. Ceux-ci étant acquis les travaux ont pu commencer.

Les années 1969 et 1970 virent la réalisation du projet, la SADI (aujourd'hui Territoires38) étant maître d'ouvrage, la Direction départementale de l'équipement ainsi que celle de l'agriculture associées au projet, l'entreprise Périno-Bordone chargée de la réalisation des travaux avec l'entreprise Girard comme sous-traitant. L'année 1971 fut celle de la mise en eau. La superficie du Plan d'eau prévue était de 6 ha et l'eau provenait uniquement des sources.

4) La vie au Plan d'eau

Cette année 1971 fut également celle de l'inauguration. A cette date, deux bâtiments avaient été construits pour l'accueil et les sanitaires du camping et pour le bar. La construction du Plan d'eau a été financé par des subventions du département provenant d'un reliquat de celles accordées pour la reconstruction de l'usine de Feysin, après la catastrophe survenue en 1966. Le projet n'a donc rien coûté à la commune.

Au fil des années, les bâtiments d'origine furent démolis et reconstruits dans les formes que l'on connaît aujourd'hui, les premiers bâtiments ne répondant plus aux normes du fait de l'augmentation de la fréquentation du lieu par les touristes et les habitants des communes environnantes proches ou éloignées.

5) La réussite du projet

Ce projet de réalisation du Plan d'eau, résultat de la ténacité de Marcel BERTHIER, a permis à la commune de s'ouvrir d'une manière très importante au tourisme, notamment européen (Hollande, Belgique, Allemagne entre autres). De plus, durant la période d'été, l'activité commerciale de la commune est très florissante.

Malgré les difficultés rencontrées au départ du projet, celui-ci a été mené à son terme et, aux fil es années, peut être considéré comme une réussite. Par ailleurs, le rapport non négligeable du plan d'eau à la commune est de l'ordre de 43 000 € annuels.